

INRP

SÉMINAIRE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

L'ÉCOLE & LA NATION



# PUBLICATIONS

DE L'INSTITUT NATIONAL DE  
RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

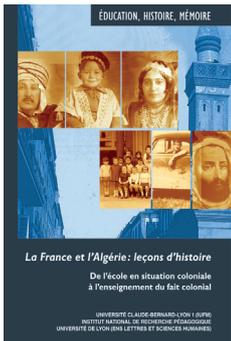
Bibliographie  
sélective



INSTITUT NATIONAL  
DE RECHERCHE  
PÉDAGOGIQUE



## OUVRAGES



**ABÉCASSIS Frédéric, BOYER Gilles, FALAIZE Benoit, MEYNIER Gilbert et ZANCARINI-FOURNEL Michelle (dir.). *La France et l'Algérie : leçons d'histoire. De l'école en situation coloniale à l'enseignement du fait colonial*. Lyon : INRP, Université de Lyon (ENS Lettres et sciences humaines) et université Claude-Bernard-Lyon 1 (IUFM), 2007.**

À l'heure où les enjeux de mémoire investissent l'espace public, l'histoire de l'Algérie coloniale devient très souvent le modèle des tensions entre histoire et mémoire, et l'école se trouve au centre des débats. Fruit d'une partie des réflexions engagées à l'occasion d'un colloque organisé à Lyon en juin 2006 par l'ENS-LSH, en partenariat avec l'INRP et l'IUFM de l'académie de Lyon, cet ouvrage entend faire l'état des travaux sur les questions scolaires au coeur de l'histoire des relations franco-algériennes de 1830 à nos jours. L'itinéraire historique retenu se propose d'accompagner le lecteur

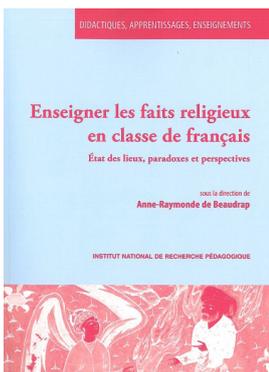
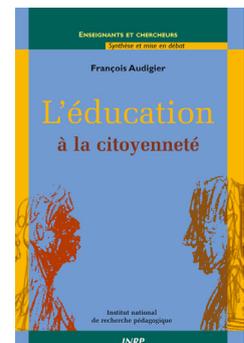
de l'enseignement en situation coloniale à l'enseignement de la colonisation.

Quel enseignement et quelles modalités éducatives prévalaient dans l'Algérie coloniale ? Quels enjeux de mémoire pèsent sur l'écriture de l'histoire des relations franco-algériennes ? Quels sont les contenus scolaires et les pratiques de la classe actuelles concernant cette question d'histoire encore vive ?

C'est ce dont veulent rendre compte les textes réunis dans ce volume, loin des enjeux de mémoire et des polémiques idéologiques.

**AUDIGIER François. *L'éducation à la citoyenneté*. Paris : INRP, 1999.**

L'éducation à la citoyenneté est probablement l'aspect de l'éducation scolaire où les particularités culturelles, sociales et politiques pèsent le plus lourd. L'éducation à la citoyenneté doit-elle concerner l'ensemble de la collectivité enseignante et éducative ou doit-elle être prise en charge par une discipline scolaire ? La citoyenneté se définit-elle comme l'appartenance à une communauté politique ou est-elle envisagée de façon plus large à la fois dans son contenu et dans les appartenances auxquelles elle fait référence ? Plus qu'aucun autre aspect, la citoyenneté nous renvoie aux spécificités de chacune de nos écoles, aux manières différentes dont se tissent les relations entre les familles, les États, les associations religieuses ou non, au poids confié aux institutions scolaires dans la construction et la reproduction du lien social et politique.



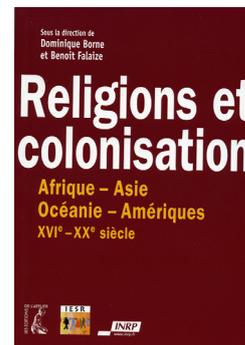
**BEAUDRAP Anne-Raymonde (de) (dir.). *Enseigner les faits religieux en classe de français. État des lieux, paradoxes et perspectives*. Lyon : INRP, 2010.**

Face à la montée des communautarismes et à l'imbrication des sphères sociales, politiques et religieuses, un enseignement relatif aux religions paraît nécessaire au regard d'un double enjeu : permettre aux élèves de s'approprier un patrimoine culturel dans lequel la religion occupe une large place et favoriser un « vivre ensemble » dans le respect et donc dans la connaissance des différences y compris en matière de religions. L'enseignement des faits religieux à l'école est désormais confié aux enseignants de toutes les disciplines (rapport Debray de 2002, Socle commun de 2007). Il est donc, en particulier, de la responsabilité des professeurs

de français d'intégrer, dans leurs pratiques de classe, des textes ou des activités permettant de traiter ces thèmes ou de transmettre des connaissances relatives aux faits religieux. Mais cette recommandation est-elle applicable et appliquée dans le quotidien des cours de français? C'est à cette double question que l'ouvrage se propose de répondre.

**BORNE Dominique (dir.) et FALAIZE Benoit (dir.). Religions et colonisation. XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Ivry-sur-Seine : Les Éditions de l'Atelier et Lyon : INRP, 2009.**

La colonisation – ses causes, ses effets et ses suites – suscite aujourd'hui de grandes controverses. Curieusement, la place des religions dans ce phénomène d'expansion de l'Occident est souvent occultée ou fort peu connue alors même que celles-ci y jouent un rôle essentiel. Le christianisme, religion des colons européens, s'est-il contenté d'accompagner le sabre des conquêtes et les vaisseaux des marchands? Comment le protestantisme et le catholicisme ont-ils réagi aux violences portées contre les peuples autochtones, à l'expression des différences culturelles et, pour la France, au projet « civilisateur » de la République laïque et anticléricale? Comment enfin les religions des peuples dominés, l'islam, le bouddhisme et les religions ancestrales, ont-elles affronté l'arrivée et l'installation des Occidentaux? L'histoire coloniale française, mais également celle de l'ensemble des sociétés colonisées par l'Europe, est abordée. En offrant pour la première fois un panorama aussi large sur cette dimension de la colonisation, complété par des documents et des réflexions sur la transmission scolaire de ces questions, cet ouvrage donne aux enseignants du secondaire, comme au lecteur désireux de mieux comprendre cette période, des outils essentiels pour mieux aborder un moment central de l'histoire contemporaine qui ne cesse de traverser les enjeux de mémoire du présent.



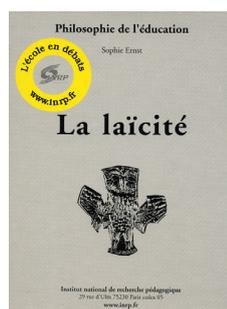
**BRUTER Annie (textes réunis et présentés par). L'enseignement de l'histoire à l'école primaire de la Révolution à nos jours. Textes officiels. Tome 1 : 1793-1914. Lyon : INRP, 2007.**

Si l'enseignement de l'histoire ne se résume pas aux textes officiels qui le régissent, la connaissance de ceux-ci constitue cependant le préalable à toute réflexion rigoureuse sur l'histoire des objectifs, des méthodes et des contenus d'un enseignement qui, en France plus encore que dans tout autre pays, est l'objet d'enjeux qui ne sont pas seulement de connaissance.

Les cent-soixante textes ici réunis, présentés et annotés, permettent de comprendre, dans leur périodisation vraie, et parfois surprenante, l'émergence puis l'affermissement de cet enseignement de la Révolution à la Première Guerre mondiale.

**CONDETTE Jean-François. Le recteur, l'École, la nation : entre réalités scolaires locales et politiques éducatives nationales. Lyon : INRP, 2009.**

Le rôle des recteurs français est rappelé, notamment dans la construction d'un système public d'éducation en France entre 1808 et 1940. Il s'agit ici d'expliquer au plus près des sources le rôle joué par le recteur dans la lente construction d'un système public d'éducation en France entre 1808 et 1940 tout en montrant la pluralité de ses missions politiques et de ses engagements dans la diffusion d'une certaine forme de culture nationale.

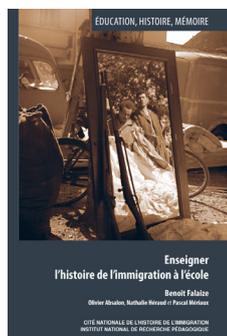


**ERNST Sophie. La laïcité. Paris : INRP, 1999.**

Ensemble de six notes écrites entre 1992 et 1998 dont l'objectif est de clarifier la laïcité. Cet ouvrage offre un parcours à travers divers textes où des conceptions différentes se rencontrent et discutent pour élaborer un modèle de laïcité viable dans le cadre européen.

**ERNST Sophie (dir.). *Quand les mémoires déstabilisent l'école. Mémoire de la Shoah et enseignement.* Lyon : INRP, 2008.**

État des lieux concernant les propositions pédagogiques relatives à l'enseignement des mémoires sensibles, et plus particulièrement l'Holocauste, la colonisation et les guerres de décolonisation. Les intervenants cherchent à définir un paradigme commun à ces enseignements, et croisent les regards d'historiens, de philosophes, de pédagogues et de témoins sur la transmission.

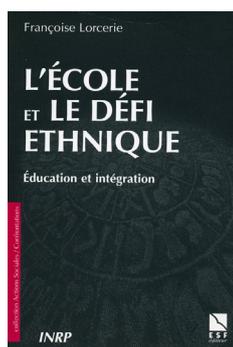
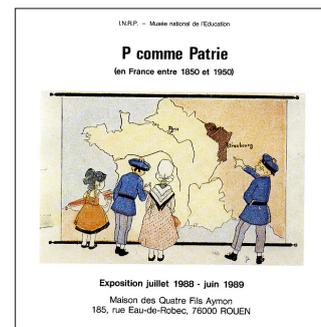


**FALAIZE Benoit (dir.). *Enseigner l'histoire de l'immigration à l'école.* Lyon : INRP et Paris : Cité nationale de l'histoire de l'immigration, 2008.**

L'enquête examine la place et le statut de l'histoire de l'immigration dans l'ensemble des apprentissages transmis à l'école, de l'école primaire au lycée, quelle que soit la discipline. Les auteurs analysent la manière dont les enseignants, dans leur classe, au quotidien, avec leurs espoirs et leurs doutes, s'approprient cet objet d'histoire singulier et le transforment en acte pédagogique spécifique.

**GAULUPEAU Yves. *P comme Patrie (en France entre 1850 et 1950) : catalogue d'exposition.* Paris : INRP, 1988.**

Catalogue d'une exposition du Musée national de l'Éducation consacrée à l'acculturation patriotique de l'enfance et de la jeunesse, en France, de 1850 à 1950. L'ouvrage aborde l'apprentissage du patriotisme dans ses dimensions linguistique (le français national), géographique (l'hexagone) et historique (le livre d'or de la Patrie). Il analyse ensuite le stéréotype du petit Patriote et son évolution, tant dans la pédagogie scolaire ou péri-scolaire (notamment à travers l'épisode des bataillons scolaires, la vogue de la gymnastique, l'apparition du scoutisme), que dans les représentations de l'enfance guerrière (dans l'image, la littérature pour l'enfance et la jeunesse, les jeux et jouets) ; il s'intéresse en particulier à la mobilisation des jeunes esprits durant la Grande Guerre et à la remise en cause dont elle est ensuite l'objet. Le catalogue comporte 282 notices et une bibliographie de 20 titres.

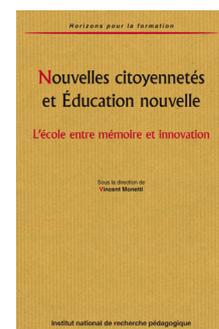


**LORCERIE Françoise (dir.). *L'école et le défi ethnique. Éducation et intégration.* Lyon : INRP et Issy-les-Moulineaux : ESF, 2003.**

L'ouvrage donne aux différents acteurs de l'éducation en France des outils de réflexion et des pistes d'actions concrètes pour comprendre et faire évoluer les processus de discriminations ethniques et raciales à l'école. Il pose également la question des valeurs dans l'action et la politique éducative, interroge la place de l'ethnicité dans l'unité nationale et propose une véritable politique de l'intégration à l'école.

**MONETTI Vincent (dir.). *Nouvelles citoyennetés et Éducation nouvelle. L'école entre mémoire et innovation.* Lyon : INRP, 2005.**

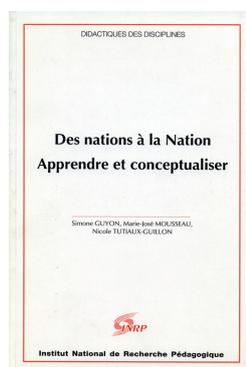
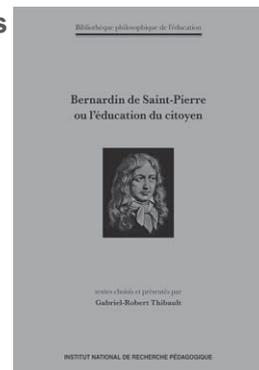
Depuis 1980, l'éducation à la citoyenneté est redevenue une mission prioritaire du système éducatif. Pour répondre à la crise du modèle républicain, les innovateurs d'aujourd'hui mettent en place des pratiques dont les principes s'éloignent du schéma de référence fondateur de l'école républicaine. Les auteurs étudient les similitudes entre les innovations d'hier et d'aujourd'hui.



***Bernardin de Saint-Pierre ou l'éducation du citoyen. Textes choisis et présentés par Gabriel-Robert Thibault. Paris : INRP, 2008.***

L'analyse du programme éducatif de Bernardin de Saint-Pierre nous reconduit vers les préoccupations des pionniers d'une éducation nationale. Leurs questionnements ont-ils encore un sens ? Comment interprétons-nous aujourd'hui les concepts de patrie, de nation, de morale ? Comment concevons-nous l'unité d'une nation ? L'idée d'égalité implique-t-elle l'idée d'uniformisation ?

Le point de vue de Bernardin de Saint-Pierre est celui d'un homme pour qui la mémoire fonde chaque existence, pour qui le temps présent des individus repose sur des instants de la mémoire collective. Cette manière de vivre la culture comme une dynamique intellectuelle de l'espèce invalide l'idée d'un progrès dans les arts et dans la littérature. Le processus d'acculturation est un processus de création permanente. Son idéal est la « civilisation », concept dont la réalité sociale est toujours fragile car chaque nouveauté, qu'elle soit d'ordre politique, économique, technique ... nécessite une appropriation morale.



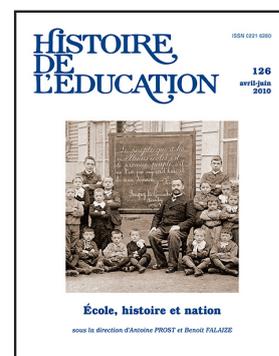
**TUTIAUX-GUILLON Nicole, GUYON Simone, MOUSSEAU Marie-José (dir.). *Des nations à la Nation. Apprendre et conceptualiser.* Paris : INRP, 1993.**

Une analyse épistémologique d'un concept en débat est proposée. Les représentations des élèves sont étudiées ainsi que les obstacles à la construction du concept de Nation. Des démarches suggérées à travers des exemples de contenus de savoirs scolaires, de fiches-guides pour la construction de situations-problèmes, de grilles d'analyses.

## REVUES

***Histoire de l'éducation, 2010, n° 126 : « École, histoire et nation », sous la direction d'Antoine Prost et Benoit Falaize.***

Dans le cadre plus large de la contribution de l'école à la création du sentiment national, ce numéro s'attache particulièrement à l'enseignement de l'histoire et au discours historique tenu par l'école du XIX<sup>e</sup> siècle à 2010, en France, en Espagne, au Canada et dans le monde. Les contributions proposées se penchent sur la généalogie de l'histoire nationale à l'école en France, sur le succès international de la forme du « tour de la nation », sur les modifications profondes de contenu et de sens qu'a subies l'éducation patriotique en France après la Grande Guerre, sur la rivalité historique entre école espagnole et école catalane, et sur l'évolution récente qui tend, au Québec comme en France, à désacraliser l'État-nation et à assigner à l'histoire un rôle d'éducation à la citoyenneté. Au total, ce numéro tend à renverser les perspectives et à relativiser le rôle de l'école et de l'enseignement historique dans l'édification du sentiment national.





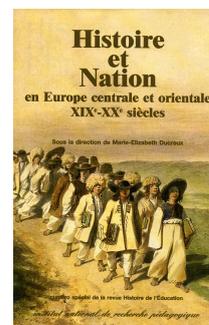
**Histoire de l'éducation, 2008, n° 114 : « Pédagogies de l'histoire. XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles », sous la direction d'Annie Bruter.**

**SOMMAIRE**

- Havelange Isabelle : « Des femmes écrivent l'histoire »
- Bruter Annie : « Un laboratoire de la pédagogie de l'histoire »
- Ogier Angéline : « Le rôle du manuel dans la leçon d'histoire à l'école primaire, 1870-1969 »
- Baques Marie-Christine : « L'évaluation des manuels d'histoire du lycée des années 1960 aux manuels actuels »
- Droit Emmanuel : « Entre histoire croisée et histoire dénationalisée »

**Histoire de l'éducation, 2000, n° 86 : « Histoire et nation en Europe centrale et orientale. XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles ».**

Ce numéro aborde le rôle de l'enseignement dans la transmission par l'histoire d'une conscience nationale.



**Revue française de pédagogie, 2008, n° 165 : « L'éducation et les politiques de la mémoire ».**

Ce dossier offre des points de comparaison entre différents pays du monde occidental où l'éducation est saisie par les « politiques de la mémoire », c'est-à-dire l'élaboration et l'imposition d'une version du passé collectif, y compris dans ce qu'il peut avoir de tragique et douloureux. Le panorama nous mène d'Allemagne en France, puis au Québec, en Suisse, en Italie et en Grèce. Certes, ces pays ne vivent pas dans les mêmes conditions nationales et étatiques, tous ne sont pas appelés à revoir leur passé et son enseignement pour les mêmes raisons, au nom des mêmes intérêts. On verra que d'un pays à l'autre les projets de la mémoire sont souvent distincts et parfois opposés. Dans tous les cas cependant,

la pénétration de ces soucis dans les institutions éducatives pose des problèmes semblables : le problème scientifique de la compatibilité ou non du récit de l'histoire et des récits de la mémoire ; le problème social de la convergence ou non des diverses revendications mémorielles « identitaires » ; le problème politique de l'encadrement de ces récits par des obligations et des interdictions légales ; et peut-être aussi, de façon décalée mais insistante, un problème moral : la formation d'un consensus sur les valeurs et les idéaux acceptables dans les sociétés démocratiques.

**Revue française de pédagogie, 2007, n° 159 : « Politiques et rhétoriques de l'«École juste» avant la Cinquième République ».**

Le modèle actuel d'un système éducatif unifié et justifié par la sélection méritocratique est interrogé de toutes parts et l'on voit ressurgir des questions qu'on croyait tranchées depuis l'instauration du collège unique.

L'objet du travail publié dans le numéro 159 de la *Revue française de pédagogie* était d'étudier l'époque qui a précédé la mise en place institutionnelle du système éducatif français. Selon une démarche qui tient à la fois de l'histoire et de la sociologie, initiée par l'UMR Éducation et Politiques, les auteurs engagés dans ce travail ont tenté de montrer que l'objectif général de l'égalité des chances a pu être pensé en amont du processus d'uniformisation qui a produit le système actuel. Les variétés des tentatives de réformes et celle des dispositifs expérimentaux effectivement réalisés méritent attention, et on oublie quelquefois que l'école de l'entre-deux-guerres et ses multiples ramifications permettaient à nombre d'enfants issus de milieux diversement favorisés une ascension sociale qui ne passait pas nécessairement par l'enseignement général long. Trois grands témoins engagés à divers titres dans le fonctionnement, le pilotage ou l'analyse critique de l'école, ont accepté de réagir à ce travail rétrospectif et d'engager avec ses auteurs une réflexion sur les évolutions du sens de la justice scolaire, qui pourra ouvrir une discussion sur les questions qui se posent aujourd'hui.





INSTITUT NATIONAL  
DE RECHERCHE  
PÉDAGOGIQUE

---

INRP  
Service des éditions  
19, allée de Fontenay  
BP 17424  
F-69347 LYON CEDEX 07

Tél. +33 (0)4 72 76 61 58  
editions@inrp.fr  
www.inrp.fr



membre de  
**UNIVERSITÉ DE LYON**